

eurent pour résultat d'élever l'extraction au dessus des besoins de la consommation et de ramener à leur cours habituel les prix momentanément surhaussés.

Le produit des mines du bassin de la Loire qui, en 1811, ne s'élevait qu'à trois millions de quintaux métriques, atteignait à peine, en 1821, à 4 millions. En 1835, il était de 9 millions; il s'est successivement élevé, en 1840, à 11 millions, et, en 1846, à 16 millions environ. C'est plus du tiers de la production totale des mines exploitées en France.

Le plus important des bassins houillers de notre territoire est celui du département de la Loire qui s'étend dans le bassin du Rhône. Situé au point de partage, il communique par la Loire et la Seine avec l'Est et le Nord; par le Rhône, la Saône et l'Isère avec l'Est et le Midi.

Son étendue superficielle n'est que de 21,819 hectares; mais les couches remplacent, par leur nombre et leur puissance, ce qu'elles n'ont pas en surface. Sur quelques points, l'on compte jusqu'à vingt couches de houille superposées avec une puissance totale de 57 mètres.

Les houilles que l'on en extrait diffèrent beaucoup par leurs propriétés. On en distingue quatre sortes principales: la houille dure à courte flamme, la houille grasse à longue flamme, la houille maigre id, la houille grasse maréchale. Les unes sont propres à la forge, les autres à la production du gaz, à la fabrication du coke, etc.... Elles trouvent, après la consommation locale, un débouché dans un rayon plus ou moins alongé, suivant la facilité et l'économie des transports. Voici, d'après les états officiels quels ont été les lieux de consommation en 1845:

Dans le département de la Loire. . .	4,493,494 q. m.
Dans celui du Rhône.	2,822,000
Dans celui de l'Ardèche	1,358,000
Dans celui de l'Isère	1,023,000
Dans 54 autres départements	4,366,174

14,055,298

Dans les vingt dernières années, l'importation des houilles